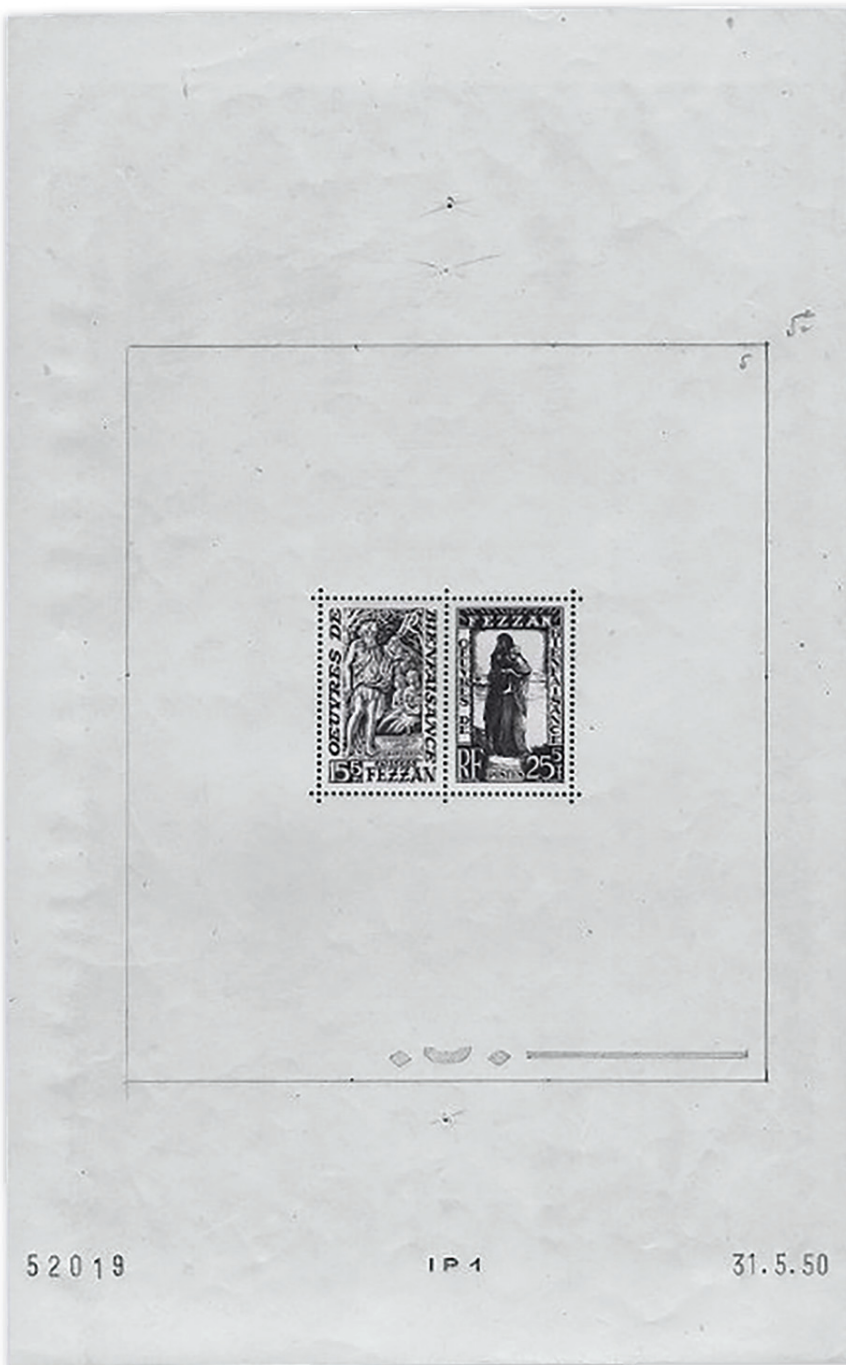


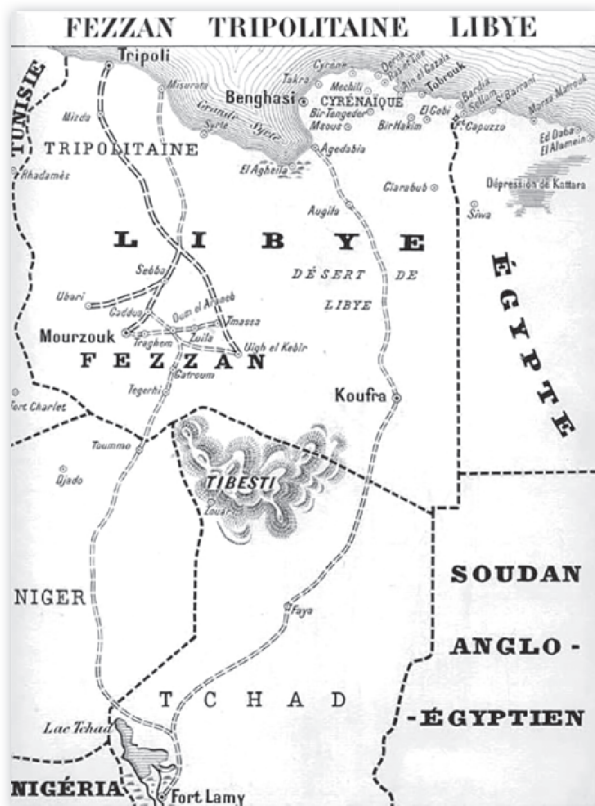
Le coup de cœur de la CNEP

Dans cette rubrique, dédiée aux négociants membres de la C.N.E.P., ceux-ci nous présentent les pièces philatéliques hors-normes qu'ils ont la chance de voir passer entre leurs mains. Ce mois-ci, Julien Kalkstein, de la maison *Caphila*, met en lumière une pièce témoignant d'une histoire méconnue : celle de la conquête et de l'occupation française en Libye à partir de 1941.



C'est au Fezzan, une région désertique du Sud-ouest de la Libye (alors colonie italienne), que la France Libre remporte ses premiers succès militaires. A la fin de l'année 1940, la colonne Leclerc, partie d'Afrique Equatoriale Française (AEF) remonte ainsi vers le nord, avec pour objectif de renforcer le camp allié sur le théâtre nord-africain. Les troupes françaises ne sont composées que d'un régiment de tirailleurs sénégalais, de méharistes, et de moyens motorisés hétéroclites. Elles n'en réussissent pas moins à faire tomber Koufra, la principale garnison italienne du Sahara, qui capitule le 1^{er} mars 1941. C'est de là que Leclerc prononce son célèbre serment : "ne déposer les armes qu'après la libération de Strasbourg". S'en suit une première campagne (février-mars 1942) visant à affaiblir les forces des Italiens, puis une seconde (septembre 1942-janvier 1943) qui leur porte le coup fatal. La prise de Sebha, la capitale régionale (que l'on renomme rapidement Fort Leclerc), puis de Mourzouk, les 12 et 13 janvier, marquent l'achèvement de la conquête du Fezzan.

Mais à quoi ressemble ce territoire sur lequel la France vient d'asseoir son autorité ? Peuplé de 40 000 habitants, il se présente comme un chapelet d'oasis, dont la récolte des dattes constitue la principale ressource. On y compte (d'après un recensement effectué en 1946) 4 463 chameaux, appartenant pour la majorité à des touaregs, environ 10 000 moutons et chèvres, 5 000 ânes et une quarantaine de chevaux. En toute objectivité, la valeur économique de la région est minime, mais elle occupe une position stratégique, étant reliée par piste au Tchad, à l'AOF et à la Tunisie et permettant la mise en place d'une grande ligne aérienne nord-sud Tunis-Sebha-Fort-Lamy-Bangui.



Carte de la Libye, issue de *La France et son empire dans la guerre ou les compagnons de la grandeur*. Editions E.L.F., Paris, 1947.



1 timbre de Libye italienne surchargé "Fezzan Occupation française" émis en mai 1943. Il s'agit du n°7, 5f. sur 50 c. (tirage : 4 300 exemplaires).



2 timbres de la série au profit des oeuvres de bienfaisance émis en 1950.

Dans ce contexte, la France s'empresse de mettre en place sa propre administration, sous la houlette du colonel Delange, et notamment de réorganiser les services postaux. Un petit stock de timbres italiens ayant été récupéré lors de la capitulation de Mourzouk, celui-ci est expédié à Alger début avril 1943 afin que l'on fasse apposer sur chacun d'eux une nouvelle valeur faciale en francs et la mention "Fezzan/ Occupation Française" (1). De retour le 9 mai, les timbres sont mis en vente le 16 du même mois. Par ailleurs, une fois la paix revenue, le territoire est doté de sa toute première série, libellée "Territoire militaire Fezzan-Ghadamès" et imprimée par l'Atelier des PTT. Emise le 29 octobre 1946, elle comporte trois types : Fort de Sebha, Mosquée et Fort turc à Mourzouk. Cette série est suivie par d'autres, et notamment, en 1950, par deux timbres au profit des oeuvres de bienfaisance, représentant respectivement une allégorie de la Charité et une mère et son enfant (2).

A cette époque, toutefois, l'environnement international devient défavorable au maintien de la présence française

au Fezzan. En 1949, à l'initiative des Britanniques épaulés par les Américains, les Nations Unies se prononcent par un vote pour l'unification des provinces libyennes au sein d'un royaume indépendant. Pour préparer la transition, la France n'a d'autre choix que d'accorder une large autonomie au Fezzan : le chef Ahmed Bey Seif est désigné comme chef de la province par une assemblée locale et le gouverneur prend le titre de résident. Le 1^{er} janvier 1952, l'administration française quitte officiellement le Fezzan, fermant ainsi une parenthèse qui n'aura duré qu'une dizaine d'années. Restent aujourd'hui comme traces de cet épisode les timbres émis par l'administration française qui sont aujourd'hui particulièrement recherchés, en raison de tirages faibles et de la destruction des stocks après usage. Parmi les fleurons de cette collection, figurent les épreuves en noir, telles que celle présentée dans cet article, correspondant à la série de bienfaisance de 1950. Destinés à des personnalités, de tels documents n'étaient en effet imprimés qu'à quelques exemplaires (en général, pas plus de trois). ■

A LIRE Libye : quand les Français administraient le Fezzan, François Chauvin, *Timbres Magazine*, avril et mai 2011.

Maison fondée en 1975, **Caphila** est spécialisée dans l'achat, vente et estimation de raretés et tirages limités du XX^{ème} siècle, tels que épreuves, essais, maquettes, erreurs et variétés, etc. Elle organise 3 ventes sur offres par an avec environ 7 000 lots (France et colonies, mais aussi Europe et Outre-mer).
Caphila, 25 rue Drouot, 75009 Paris.
Tél. : 01 47 70 83 37.
Mail : contact@caphila.com
Site Internet : <https://caphila.com>

La C.N.E.P. : un gage de qualité

La C.N.E.P. est, en France, l'unique syndicat de dimension nationale regroupant les négociants en philatélie, les experts reconnus et les fabricants et détaillants de matériel. Les négociants affiliés à ce syndicat respectent une charte professionnelle garantissant à leurs clients l'authenticité et la qualité des pièces philatéliques vendues. Avant tout achat, vérifiez sur le site www.cnep.fr l'affiliation du professionnel avec lequel vous faites affaire !
Pour plus d'informations : info@cnep.fr